Official Selection

tiff

Toronto International Film Festival 2018

BEST DOCUMENTARY KARLOVY VARY 2018

A FILM BY VITALY MANSKY

PUTIN'S WITNESSES

DOSSIER DE PRESSE

STUDIO VERTOV

GoldenEggProduction

HYPER MARKET FILM

PUTIN'S WITNESSES

UN FILM DE VITALY MANSKY

Karlovy Vary International Film Festival
Best Documentary Film
Grand Prix

Official Selection
tiff
Toronto International Film Festival 2018

LETTONIE | SUISSE | RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

DOC - 2018 - COULEUR - 102 min

TRAILER

https://vimeo.com/279617688

DISTRIBUTION SUISSE

Aardvark Film Emporium
Mark Pasquesi
www.aardvarkfilm.com

+41 76 468 89 17
film@aardvarkfilm.com

PRESSE SUISSE

Museng Fischer

+41 76 577 49 44
musengfischer@gmail.com

PRODUCTION

GoldenEggProduction
Gabriela Bussmann
www.goldeneggproduction.ch

gb@goldeneggproduction.ch
yd@goldeneggproduction.ch

VENTES MONDIALES

Deckert Distribution
Gottschedstrasse 18
04109 Leipzig - Germany

+49 341 215 66 38
info@deckert-distribution.com

SYNOPSIS

Les événements du film commencent le 31 décembre 1999, lorsque la Russie découvre son président par interim. Ce film, se base sur des témoignages uniques et strictement documentaires concernant les véritables causes et conséquences de l'opération « successeur » qui a donné à la Russie un président, qui gouverne encore le pays aujourd'hui. Les protagonistes principaux du film sont Mikhaïl Gorbatchev, Boris Eltsine, Vladimir Poutine, et Vitaly Mansky, et la nation Russe qui, comme toujours, reste le témoin silencieux de son propre destin.

« A riveting, incensed documentary chronicling the early stages of Russian president Vladimir Putin's tyrannical rule. »
Variety

« It is impossible to imagine any other director getting this much unguarded access ever again. »
The Hollywood Reporter

« It's hard to believe the footage in Putin's Witnesses could be real. »
Screen Daily

« A remarkable documentary using intimate footage of the Russian president and his predecessor, Boris Yeltsin, which has never been seen before. »
The Times

NOTE D'INTENTION

Pour surmonter une maladie grave à un stade avancé, il est nécessaire de poser un diagnostic et d'en faire l'anamnèse. Voilà l'approche logique adoptée lorsque j'ai conçu ce film sur les événements qui ont suivi la démission du président russe Boris Eltsine et le lancement de « l'opération successeur ».

J'ai non seulement été un témoin mais j'ai également participé à cette opération, qui a placé Vladimir Poutine sur le « trône » de Moscou. Mon témoignage est important non seulement pour la société russe dans le but de la guérir de cette maladie avancée – mais aussi pour d'autre pays afin de leur éviter de perdre leur liberté.

Vitaly Mansky

INTERVIEW

Interview du cinéaste Vitaly Mansky par l'ancien directeur de Visions du Réel, Jean Perret

Comment avez-vous tourné ces séquences uniques que vous avez montées dans le film ? Quelles sont les circonstances qui ont rendu leur tournage possible ?

A la fin des années 1990, je faisais plusieurs films en même temps : un sur Gorbatchev, un sur Eltsine, un sur Poutine et un film sur ma maison ; cela faisait partie d'une série de films commandés par ARTE et réalisés par sept cinéastes différents.

Tout le matériel tourné pour ces films s'est révélé fondamental pour donner une idée de cette transition cruciale de l'Histoire russe, pendant les années 1999-2000, et il a donc été ajouté à ce film.

C'est aussi à cette époque que j'effectuais le tournage très important sur la vie à l'intérieur du Kremlin, ce qui m'a permis d'enrichir *« Putin's Witnesses »* avec les images tirées de ce film.

J'ai filmé beaucoup de ces scènes moi-même avec un petit caméscope en même temps que le cameraman qui travaillait avec moi ou parfois séparément. Lorsque j'ai commencé à monter le nouveau film, j'ai constaté que les séquences que j'avais filmées seul étaient les plus convaincantes et indispensables pour établir l'historique de ce processus et de l'étayer par une réflexion approfondie.

Est-ce que certaines scènes du film ont été mises en scène ou répétées ? Est-ce que les protagonistes vous ont demandé de faire des prises spécifiques présentant des événements qui leur semblaient importants ?

Si l'on compare la façon dont le matériel filmé touchant au pouvoir en Russie, voire même à la vie en général, est élaboré de nos jours, on peut affirmer que le tournage a été extrêmement libre. Lorsque nous filmions Boris Eltsine, nos limites étaient principalement liées à sa mauvaise santé et au souhait de sa famille de ne pas nuire à son image. Toutefois, c'est toujours nous qui proposions et choisissions les jours où nous voulions tourner.

Quant au tournage avec Poutine, il faut comprendre que lorsqu'il est devenu président par intérim, il y avait une certaine incertitude au Kremlin. Des clans qui s'observaient mutuellement avec beaucoup de prudence et personne ne comprenait à quel niveau les différentes décisions étaient prises, y compris par exemple celles concernant notre accès aux lieux du pouvoir. Je me suis servi avec pas mal d'efficacité de ce facteur d'incertitude.

En 2001, lorsque le film était en train d'être achevé, je me souviens très bien que le fait de pouvoir d'abord le montrer à Poutine était crucial. Les hauts fonctionnaires ne pourraient pas par la suite le censurer puisque le film aurait été accepté par son personnage principal. C'était l'atout qui a permis que le film sorte dans sa forme originale.

Et bien qu'il y ait eu des suggestions de prises et de scènes par Poutine, elles concernaient le premier film. C'est une affaire plutôt compliquée. En fait, l'histoire du travail avec Poutine a commencé par un film sans Poutine. Il a été annoncé comme successeur la nuit du 31 décembre 1999. Le premier janvier 2000, j'ai commencé à faire un film *« The Unknown Putin » (L'inconnu Poutine)*, sans consulter personne.

A ce moment personne ne savait réellement qui était cet homme devenu président. C'était une situation assez insolite – il était plutôt secret en raison du fait qu'il avait travaillé pour le KGB. On a commencé avec mes collègues à faire des recherches sur le background de Poutine. A mi-janvier, j'ai reçu les premières séquences. J'ai vu les scènes avec la professeur de Poutine et je me suis rendu compte que c'était chargé en émotions. Donc je les ai fait transmettre à Poutine pour qu'il y jette un coup d'œil. Il n'y avait aucun stratagème ou plan de ma part, c'était simplement un geste humain. J'ai pensé que ça lui plairait de les regarder. Et lorsque Poutine a vu le matériel, il m'a convoqué et a commencé à me poser des questions.

Qui et comment est-ce que nous sommes en train de filmer ? Lors de cette rencontre, il a proposé de filmer quelques autres personnalités et c'est aussi à ce moment que nous avons convenu de commencer à tourner un film sur lui.

Quelles sont les conditions qui vous ont permis de pénétrer dans les milieux fermés du pouvoir en Russie ? Avez-vous signé des contrats avec les personnages que vous filmiez ? Est-ce que vous étiez libre de vos mouvements ? Est-ce qu'on vous a imposé des restrictions ?

C'est une question épineuse, car si je décrivais la réalité d'alors, je ne me croirais probablement pas moi-même. Mais c'est comme ça.

La première personne que j'ai commencé à filmer en tant que représentant du pouvoir, si on peut dire, était Gorbatchev. A l'époque, il avait été écarté du pouvoir depuis neuf ans.

Et compte tenu de ses relations très compliquées avec Eltsine, Gorbatchev était aussi totalement absent des médias depuis neuf ans. Pour la Russie, il était mort.

J'ai trouvé que c'était du matériel très intéressant et très précieux pour un film documentaire. Donc, comme j'étais le chef du service documentaire d'une chaîne d'État, j'ai fait le forcing et obtenu la permission de faire un film sur Gorbatchev. Même lui croyait que c'était impossible.

C'était tellement inattendu après presque neuf ans de silence dans les médias, qu'une chaîne publique commande un film sur lui.

Cependant, lorsque j'ai commencé à tourner le film sur Gorbatchev, la télévision d'État a décidé de jouer la prudence et de faire aussi un film sur Eltsine. C'est ainsi que j'ai commencé à tourner un film sur Eltsine et c'est alors que les événements conduisant à l'apparition de Poutine se sont produits.

Ainsi par un concours de circonstances, je suis devenu le réalisateur de trois films. En plus, au début j'avais offert à mon collègue Sergueï Miroshnichenko de réaliser le film sur Poutine, mais pendant le tournage on lui a refusé l'accès et donc je restais seul pour le faire.

Vous avez décidé de réaliser ce film avec un texte écrit par vous et dont vous êtes le récitant. Pour quelles raisons ? Pourquoi avez-vous renoncé à y inclure des interviews de spécialistes, d'observateurs ou d'historiens?

Il y a plusieurs raisons à cela. La première étant que presque tous les experts et participants aux événements mentiraient, s'ils étaient interviewés aujourd'hui. Ils présenteraient la situation à la lumière du contexte actuel. Et la preuve nous en est donnée par toute une série de films qui ont récemment été réalisés sur cette période.

A franchement parler, quoi qu'il ne s'agisse pas d'un film à sensations ou d'investigation, révélant des protocoles secrets, ce que je raconte dans le film et le simple fait qu'il existe me fait courir un danger.

Je ne vis plus en Russie maintenant, et les autorités me traitent durement, moi et mes projets. Or, les principaux experts et témoins qui auraient dû être dans le film, continuent de vivre en Russie et ils sont proches des autorités et des milieux d'affaires russes. Donc, il aurait été très naïf d'imaginer que, s'ils avaient participé au film, ils l'auraient enrichi de révélations crédibles de portée historique.

Qui étiez-vous, Vitaly Mansky, pendant l'ascension de Vladimir Poutine au pouvoir ? Un cinéaste et producteur indépendant, étiez-vous membre d'un parti politique ou aviez-vous des sympathies pour certains mouvements politiques et politiciens ? Quel a été votre chemin en tant que cinéaste créatif entre les mois de tournages et les années 2015-2018 lorsque vous avez décidé de réaliser ce film ?

Je n'ai jamais appartenu à un mouvement ou parti politique. A l'ère soviétique, je n'ai pas été immédiatement admis dans l'organisation des pionniers, ce qui était obligatoire pour tous les enfants en URSS. Après les choses n'ont fait qu'empirer. Néanmoins, bien sûr que j'avais de la sympathie pour les domaines touchant aux changements démocratiques, tout d'abord en Union Soviétique et ensuite dans la Russie indépendante.

Disons que mes sympathies sont toujours allées vers Gorbatchev et Eltsine à ses débuts, avant son second mandat, lorsqu'il est resté au pouvoir pour quatre ans de plus alors qu'il était déjà gravement malade.

Pour ce qui est de Poutine, j'avais des doutes sérieux, bon, ça se voit dans le film, je ne vais pas le nier, mais je plaçais toujours ma confiance dans les personnes dont je respectais les opinions, je faisais confiance à leurs choix. Donc j'essayais de regarder Poutine avec un certain espoir.

Si l'on parle du contexte du film à proprement parler, ce n'était ni par hasard ni prévu, bien que Poutine ait eu à l'époque des vues très libérales sur l'avenir de la Russie, que toutes mes conversations avec lui tourneraient autour de mes doutes personnels quant à leur sincérité. Quoique formellement, il n'y ait eu aucun signe annonciateur de problèmes sur ce point, mis à part le fait que Poutine était issu du KGB.

Que puis-je ajouter d'autre ? A l'époque, j'étais vraiment le Chef du département de films documentaires de la télévision nationale. Mais la Russie de 1999 et la Russie de 2014, 15 après, sont des pays totalement différents. Les projets que nous réalisions pour la chaîne d'État sont difficiles à imaginer de nos jours.

Ce film est très personnel pour moi, il s'agit d'une dissection très intime d'erreurs et d'une tragédie personnelle. La tragédie qui est en train de se dérouler en Russie est aussi une tragédie pour chaque personne à titre individuel. Pour certains cela peut aussi signifier ne plus rester agenouillé et obtenir quelque chose, mais en tout cas, ce qui se passe est à la racine de tous les maux de la vie russe. Le film traite de cette étape charnière. En fin de compte, ce processus de changement m'a poussé à émigrer. Ce n'était pas une émigration à la recherche du confort, mais un acte accompli dans une absolue nécessité, et c'est peut-être justement cet acte qui me donne le droit de faire un tel film.

Est-ce que le cinéma est capable de changer le monde ou du moins d'avoir un impact sur le processus historique contemporain en Russie ?

En général, non. Cependant, comment le fait de se regarder dans la glace le matin affecte-t-il chacun d'entre nous ? Bien sûr, se regarder dans le miroir ne nous évite pas de vieillir, de grisonner et de nous rider, mais se regarder dans la glace peut nous aider à voir notre état, notre humeur, un peu de saleté sur le visage que nous pouvons laver avec de l'eau, cela peut nous aider à nous regarder droit dans les yeux, peut-être pour sentir quelque chose à l'intérieur de nous-mêmes. Le film est comme ce miroir qui ne nous permet pas seulement de nous regarder ici et maintenant, mais il dessine aussi une sorte de perspective historique. Dans ce sens, pour une personne capable d'analyser, un tel cinéma, dans sa totalité, joue un rôle important. Je dirais que, si l'histoire du Troisième Reich n'avait pas été immortalisée au cinéma, peut-être que l'humanité, n'ayant pas reçu ce vaccin, serait plus encline à répéter les erreurs du passé.

VITALY MANSKY

Vitaly Mansky est né en 1963 à Lviv /Ukraine, URSS.

Il obtient en 1989 son diplôme du VGIK — Institut national de la Cinématographie S.A. Guerassimov – et est devenu l'un des plus éminents réalisateurs et producteurs contemporains de documentaires. Il a réalisé plus de 30 films qui ont été projetés dans différents festivals à travers le monde et reçu de nombreuses récompenses. Et en tant que producteur, il a travaillé avec des cinéastes tels que Renata Litvinova, Alexandre Rastorguyev, Sergei Miroshnichenko, Dmitry Zhelkovsky et Sergei Loznitsa.

En 1996, il a lancé un projet visant à constituer des archives de vidéos amateur privées tournées pendant la période soviétique (des années 30 à 90 du XXe siècle). Il en a tiré un film de référence.

V. Mansky a créé la récompense de la Feuille de Laurier National pour le meilleur film documentaire russe. Il est le fondateur et président de Artdocfest — Festival de films documentaires ouverts pour les documentaires créatifs en langue russe (Russian Open Documentary Film Festival for Russian-language creative documentaries).

Depuis 2014, Vitaly Mansky vit en Lettonie.

FILMOGRAPHIE (sélection)

2018 Putin's Witnesses
2016 Rodnye (Close Relations)
2015 Under the Sun
2014 The Book
2013 Pipeline
2011 Motherland or Death
2009 Beginning / Nikolina Gora. Epilogue
2008 Virginity / Dawn / Sunset. Dalai Lama 14
2005 Gagarin's Pioneers
2003 Anatomy of t.a.T.u.
2002 Broadway. Black Sea
2001 Gorbatchev. After The Empire / Yeltsin. Another Life / Putin. Leap Year
1999 Private Chronicles. Monologue
1995 Bliss
1993 Cuts of a Recurrent War

GoldenEggProduction

GoldenEggProduction est une société de production de films et de projets transmédias qui a comme objectif de réaliser des oeuvres audiovisuelles ambitieuses proposées par des cinéastes aux signatures originales et qui se réclament de points de vue enracinés dans la société contemporaine.

FILMOGRAPHIE

2018 **Putin's Witnesses**
de Vitaly Mansky | Doc - 102' | en coproduction avec Studio Vertov & Hypermarket Films
Grand Prix for Best Documentary - Karlovy Vary IFF

2018 **Soeurs Jarariju**
de Jorge Cadena | Fic - 22'

2018 **Le Sanctuaire Invisible**
de Sayaka Mizuno | Doc - 33'

2018 **Tendresse**
de Maxime Rappaz | Fic - 17'

2018 **Beyond the Obvious – Daniel Schwartz. Photographer**
de Vadim Jendreyko | Doc - 70'

2018 **Les Dépossédés**
de Mathieu Roy | Doc - 180' / 78'

2017 **Je fais où tu me dis**
von Marie de Maricourt | Fic - 17'
Special Mention of the Youth Jury - Berlinale 18
Special Mention of the International Jury - Outfest LA

2017 **Dans le lit du Rhône**
de Mélanie Pitteloud | Doc - 88'

2016 **Tadmor**
de Monika Borgmann & Lokman Slim | Doc - 103'
Best Swiss Film & Special Mention of the Jury - Visions du Réel 2016
Best Political Film, Filmfest Hamburg 2016

2015 **Mathias Langhoff – Laisser la porte ouverte**
de Olivier Zuchuat | Doc - 52'

2014 **Warm – Glow**
de Marina Belobrovaja | Doc - 52'

2013 **Tacacho**
de Felipe Monroy | Doc - 70'

CREDITS

TITRE ORIGINAL	Putin's Witnesses
PAYS DE PRODUCTION	Lettonie, Suisse & République Tchèque
ANNÉE DE PRODUCTION	2018
DURÉE	95 | 102
FORMAT DE TOURNAGE	Matériel d'archive
FORMATS DE PROJECTION	DCP (1:1.78 | 16:9, Dolby 5.1, 25fps)
LANGUE	Russe
SOUS-TITRES	Anglais | Français | Allemand
ÉCRIT & RÉALISÉ PAR	Vitaly Mansky
MONTAGE	Gunta Ikere
MUSIQUE	Karlis Auzans
SOUNDDESIGN	Anrijs Krenbergs
COMPOSITION IMAGE	Alexandra Ivanova
ÉTALONNAGE	Andromeda AG |Patrick Lindemaier
PRODUIT PAR	Natalia Manskaya | Studio Vertov Gabriela Bussmann | GoldenEggProduction Filip Remunda & Vit Klusak | Hypermarket Films
DISTRIBUTION MONDIALE	Deckert Distribution
DISTRIBUTION SUISSE	Aardvark Film Emporium

STUDIO VERTOV

GoldenEggProduction

HYPER
MARKET
FILM